

broché

INSCRIPTION
TUMULAIRE

(XII^e SIÈCLE)

ÉGLISE DE SAINT-AMAND-DE-COLY (Dordogne)

PAR

L'Abbé J. CARRIER,

MEMBRE TITULAIRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE
ET ARCHÉOLOGIQUE DU PÉRIGORD

Extrait du Bulletin de la *Société Scientifique, Historique
et Archéologique de la Corrèze* (siège à Brive).



BRIVE

IMPRIMERIE MARCEL ROCHE

—
1881

Z
53

jusqu'à ce jour cette inscription
avait été ou mal copiée
ou mal traduite par tous ceux
qui s'en étaient occupés.

J. E.



*offert à la bibliothèque de la ville
par l'auteur, abbé J. Carrier
Curé de St-Amand de Coly
Carrier*

INSCRIPTION
TUMULAIRE

(XII^e SIÈCLE)

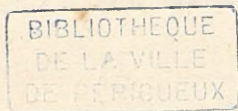
ÉGLISE DE SAINT-AMAND-DE-COLY (Dordogne)

PAR

L'Abbé J. CARRIER,

MEMBRE TITULAIRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

ET ARCHÉOLOGIQUE DU PÉRIGORD



P2 353

Extrait du Bulletin de la *Société Scientifique, Historique
et Archéologique de la Corrèze* (siège à Brive).

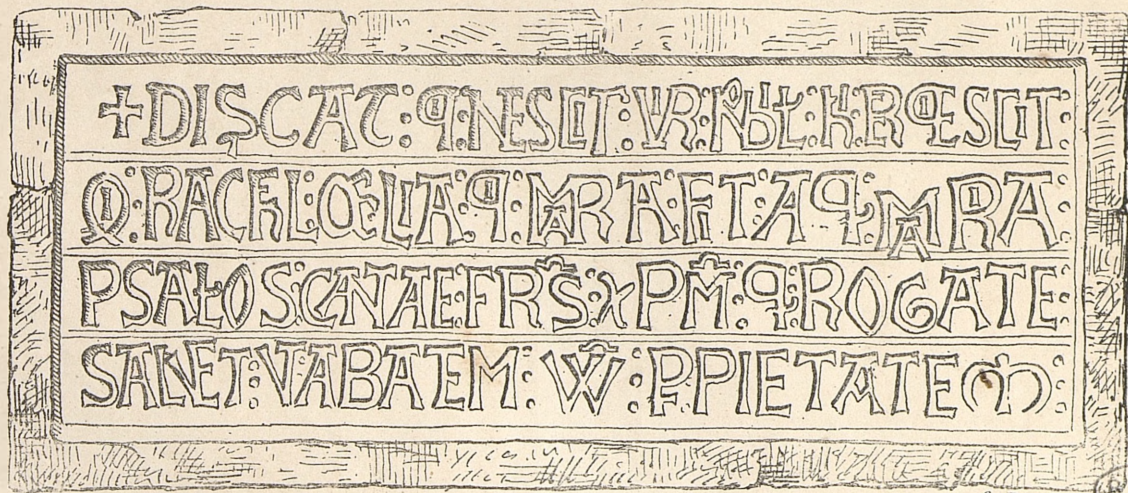
BRIVE

IMPRIMERIE MARCEL ROCHE

—
1881

E.P.
PZ 353
C 000281003





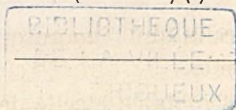
INSCRIPTION TUMULAIRE
 DE GUILLAUME, ABBÉ DE SAINT-AMAND-DE-COLY (DORDOGNE)
 (XII^e SIÈCLE)

INSCRIPTION TUMULAIRE

XII^e SIÈCLE

ÉGLISE DE SAINT-AMAND-DE-COLY

(DORDOGNE) (*)



« Dans une chapelle de l'église de Saint-
» Amand-de-Coly, dans l'aile gauche en en-
» trant, appelée de Notre-Dame, sur le mur de
» cette chapelle du côté de l'évangile, à quatre
» pieds environ de hauteur, on voit une pierre
» encadrée, d'un pied et demi de long sur un

(*) Nous devons à l'obligeance de M. l'abbé Carrier, curé de Saint-Amand-de-Coly, de pouvoir donner la reproduction d'une inscription fort curieuse, qui date du XII^e siècle, et qui est d'autant plus intéressante pour nous qu'elle offre une grande analogie avec celle qu'on lit sur le mur extérieur de l'église de Laguenne.

Non-seulement M. l'abbé Carrier a bien voulu accorder toutes les facilités nécessaires pour dessiner ce précieux monument, mais il a poussé l'amabilité jusqu'à nous adresser une note sur ce sujet, note que nous sommes heureux de reproduire et qui intéressera, nous en avons la certitude, plus d'un lecteur de notre *Bulletin*. Que M. l'abbé Carrier veuille bien nous permettre de lui adresser ici l'expression de toute notre gratitude.

(Le Comité de rédaction du BULLETIN.)

» demi-pied de large (1) », sur laquelle on lit l'inscription suivante, dont nous donnons le fac-simile ; les lettres sont gravées en creux et ont trois centimètres de hauteur :

✠ DISCAT Qui NESCIT VIR NOBILis Hic REQUIESCIT
Qui RACHEL OE LIA Qui MARTA FUIT ATQue MARIA
PSALmOS CANTATE FRatres CHRistuM Que ROGATE
SALVET UT ABATEM Willelmum Per PIETATEM (2).

✠ Qu'il apprenne celui qui l'ignore qu'ici repose un homme illustre
Dont la vie fut semblable à celle de Rachel et de Lia, de Marthe et de Marie ;
Frères, chantez les psaumes et priez le Christ
Qu'il sauve l'abbé Guillaume à cause de sa piété.

Rachel et Lia étant données pour modèles de la vie contemplative et de la vie active dans l'Ancien Testament, et Marthe et Marie dans le Nouveau, cette inscription est le plus bel éloge qui pût être fait du défunt, en disant : qu'il était pieux comme Rachel et Marie, et vaillant comme Marthe et Lia.

Cette épitaphe relate le décès de Guillaume, abbé de Saint-Amand-de-Coly, qui vivait sous le pontificat d'Honorius II (1124-1130), ainsi qu'en fait foi une charte de l'église de Sarlat.

(1) Abbé Leydet, M^{ss} Lespine.

(2) Les lettres imprimées en caractère *italique* remplacent les abréviations qui sont dans l'original.

En outre, le catalogue copié par l'abbé Leydet, chanceladais, en février 1771, sur les archives du château de Coly, qui dépendait du monastère, catalogue qui se trouve dans le manuscrit Lespine(1), porte comme premier abbé de Saint-Amand :

« I. W. (Guillaume) sous Honorius II, entre 1124 et 1130. »

Le *Gallia Christiana*, qui a *inexactement* reproduit l'inscription qui nous occupe, a aussi *gratuitement* insinué qu'elle pourrait bien être l'épithaphe d'un autre abbé Guillaume, qui ne vient que le quatrième sur le catalogue précité, et où il est ainsi désigné :

« 4. V. en 1214 et peut-être en 1217. »

C'est-à-dire près de cent ans plus tard.

Il est évident que d'après la date et la manière dont est écrit le nom de Guillaume, W sur la *pierre* et sur le *catalogue*, l'inscription de notre église ne peut se rapporter qu'au premier abbé qui fut supérieur du couvent vers 1124-1130.

Cette date, dit M. Galy, est confirmée même
« par le style et le caractère de l'inscription.
» Cette inscription est gravée en capitales car-
» lingiennes, et fourmille d'abréviations, de
» sigles composés de lettres mixtes et inter-

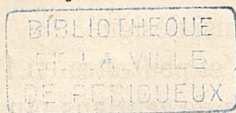
(1) M^{ss} dont je possède une importante copie que je dois à la consciencieuse et savante plume de M. Ph. de Bosredon.

» calées ; les c sont carrés, mais les g tendent
» à s'arrondir en passant de l'onzial au gothi-
» que. Le mot CHRISTUM garde encore le x et
» le p du chrisme antique. Elle est écrite en
» vers léonins (1) » et peut être regardée à
juste titre comme un type remarquable de
l'épigraphie murale du xii^e siècle.

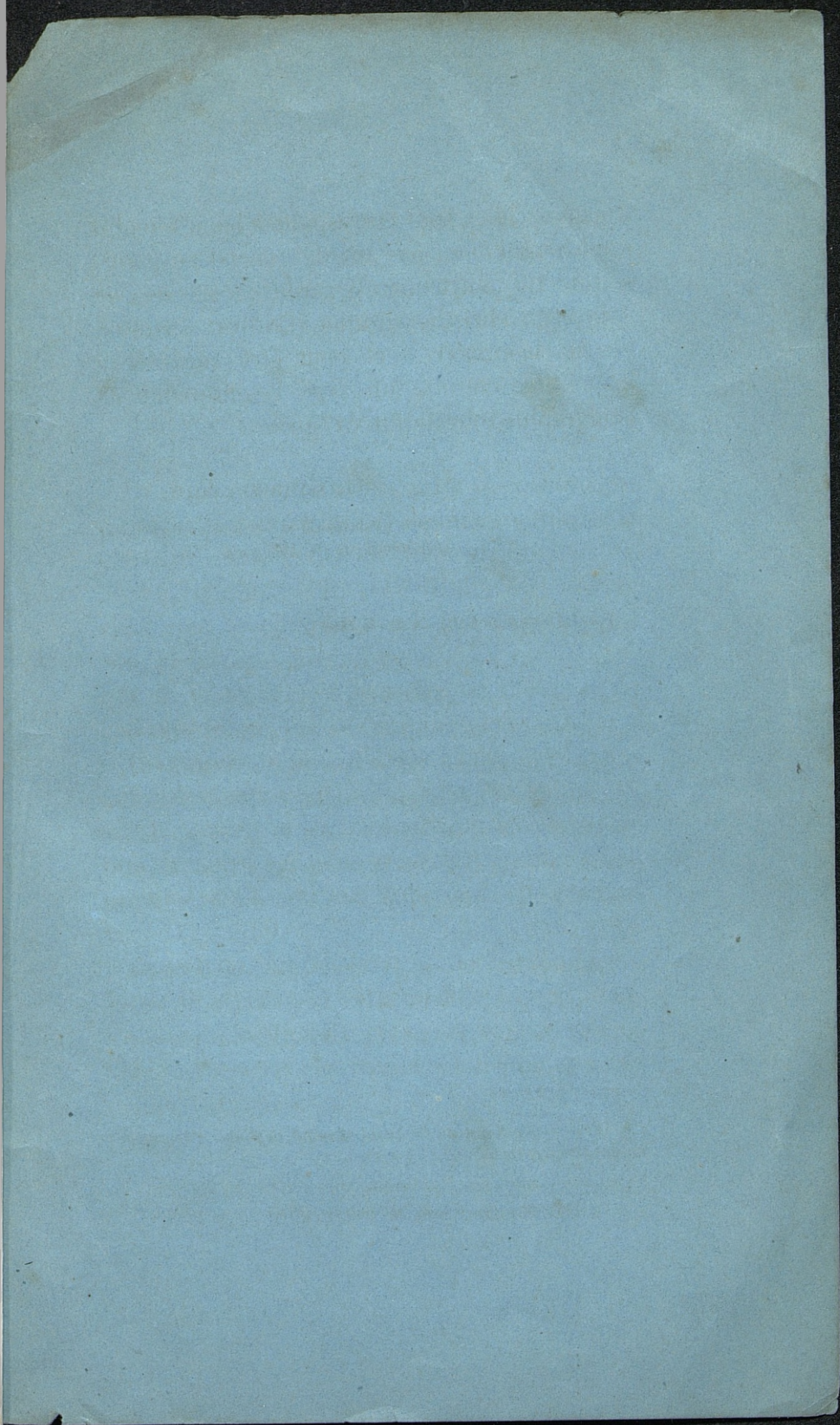
J. CARRIER, curé,

Membre titulaire de la Société historique et
archéologique du Périgord.

Saint-Amand-de-Coly, 28 avril 1880.



(1) D^r E. GALY. *L'Eglise de Saint-Amand-de-Coly*. Périgueux,
Dupont, impr., 1865.



P
3